

LA CRÈCHE DE NOËL

La crèche nous fait voir, nous fait toucher cet événement unique et extraordinaire qui a changé le cours de l'histoire et à partir duquel la numérotation des années, avant et après la naissance du Christ, est également ordonnée.

Quelle surprise de voir Dieu adopter nos propres comportements : il dort, il tète le lait de sa mère, il pleure et joue comme tous les enfants ! Dieu déconcerte, il est imprévisible et hors de nos plans. Ainsi la crèche, nous pousse à réfléchir

sur notre vie insérée dans celle de Dieu, nous invite à devenir ses disciples si nous voulons atteindre le sens ultime de la vie.

Lorsque s'approche la fête de l'Épiphanie, nous ajoutons dans la crèche les trois santons des Rois Mages. Observant l'étoile, ces sages et riches seigneurs de l'Orient, s'étaient mis en route vers Bethléem pour connaître Jésus et lui offrir comme présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Chacun de nous devient porteur de la Bonne Nouvelle. Les Mages nous enseignent qu'on peut partir de très loin pour rejoindre le Christ. Une grande joie les envahit devant l'Enfant Roi. Ils comprennent que, tout comme Dieu règle avec une souveraine sagesse le mouvement des astres, ainsi guide-t-il le cours de l'histoire, abaissant les puissants et élevant les humbles.



Devant la crèche, notre esprit se rappelle volontiers notre enfance.

Partout, et sous différentes formes, la crèche parle de l'amour de Dieu, le Dieu qui s'est fait enfant pour nous dire combien il est proche de chaque être humain, quelle que soit sa condition.

Chers frères et sœurs, la crèche fait partie du processus doux et exigeant de la transmission de la foi. À l'école de saint

François, ouvrons notre cœur à cette grâce simple et laissons surgir de l'émerveillement une humble prière : notre "merci" à Dieu qui a voulu tout partager avec nous afin de ne jamais nous laisser seuls.

Donné à Greccio, au Sanctuaire de la crèche, le 1^{er} décembre 2019, la septième année de mon Pontificat.

François



NOËL

MERVEILLEUX SIGNE DE LA CRÈCHE

Lettre apostolique du Pape François



Le merveilleux signe de la crèche suscite toujours stupeur et émerveillement. La crèche, est comme un Évangile vivant, qui découle des pages de la Sainte Écriture. Je voudrais soutenir la belle tradition de nos familles qui, dans les jours qui précèdent Noël, préparent la crèche. On l'apprend dès notre enfance. Je souhaite que cette pratique ne se perde pas ; mais au contraire, j'espère que là où elle est tombée en désuétude, elle puisse être redécouverte et revitalisée.

L'origine de la crèche se trouve surtout dans certains détails évangéliques de la naissance de Jésus à Bethléem. Jésus est couché dans une mangeoire, appelée en latin *praesepe*, d'où la crèche. En entrant dans ce monde, le Fils de Dieu est déposé à l'endroit où les animaux vont manger. La paille devient le premier berceau pour Celui qui se révèle comme « le pain

descendu du ciel » (Jn 6, 41). « Allongé dans une mangeoire, il est devenu notre nourriture ».

Les *Sources franciscaines* racontent ce qui s'est passé à Greccio. Le 25 décembre, de nombreux frères vinrent à Greccio accompagnés d'hommes et de femmes provenant des fermes de la région, apportant fleurs et torches pour illuminer cette sainte nuit. Quand François arriva, il trouva la mangeoire avec la paille, le bœuf et l'âne. Les gens qui étaient accourus manifestèrent une joie indicible jamais éprouvée auparavant devant la scène de Noël. Puis le prêtre, sur la mangeoire, célébra solennellement l'Eucharistie. C'est ainsi qu'est née notre tradition.

Cette nuit-là, le don d'une vision merveilleuse à la scène touchante et simple : une des personnes présentes vit, couché dans la mangeoire, l'Enfant Jésus lui-même. De cette crèche de Noël 1223, « chacun s'en retourna chez lui plein d'une joie ineffable ».

NDBN



19 bis, rue Beauregard 75002 Paris

☎ 01 42 33 65 74 accueil@ndbn.fr - site : www.ndbn.fr



Greccio est donc devenu un refuge pour l'âme qui se cache dans le rocher pour se laisser envelopper dans le

silence.

Pourquoi la crèche suscite-t-elle tant d'émerveillement et nous émeut-elle ? Parce qu'elle manifeste la tendresse de Dieu.

Faire une crèche dans nos maisons nous aide à revivre l'histoire vécue à Bethléem, à nous sentir impliqués dans l'histoire du salut, contemporains de l'événement qui est vivant et actuel.

La crèche est une invitation à "sentir" et à "toucher" la pauvreté que le Fils de Dieu a choisie pour lui-même dans son incarnation qui, de la mangeoire de Bethléem conduit à la croix.

En premier lieu, représentons-nous le contexte du ciel étoilé dans l'obscurité et dans le silence de la nuit. Pensons seulement aux nombreuses fois où la nuit obscurcit notre vie. Sa proximité apporte la lumière là où il y a les ténèbres et illumine ceux qui traversent l'obscurité profonde de la souffrance

Les paysages qui font partie de la crèche représentent souvent les ruines d'anciennes maisons et de palais qui, dans certains cas, remplacent la grotte de Bethléem et deviennent la demeure de la Sainte Famille.

Ces ruines sont avant tout le signe visible de l'humanité déchue, de tout ce qui va en ruine, de ce qui est

corrompu et triste.

Ce scénario montre que Jésus est la nouveauté au milieu de ce vieux monde, et qu'il est venu guérir et reconstruire pour ramener nos vies et le monde à leur splendeur originelle.

Quelle émotion devrions-nous ressentir lorsque nous ajoutons dans la crèche des montagnes, des ruisseaux, des moutons et des bergers ! Toute la création participe à la fête de la venue du Messie. Les anges et l'étoile de Bethléem sont le signe que nous sommes, nous aussi, appelés à nous mettre en route pour atteindre la grotte et adorer le Seigneur.

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître » disent les bergers après l'annonce faite par les anges. Eux qui deviennent les premiers témoins de l'essentiel, les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant.

Dans nos crèches, nous avons l'habitude de mettre de nombreux santons symboliques : des mendiants et des personnes qui ne connaissent pas d'autre abondance que celle du cœur car ces pauvres qui l'entourent ne détonnent pas au décor.

Les pauvres, en effet, sont les privilégiés de ce mystère et, souvent, les plus aptes à reconnaître la présence de Dieu parmi nous.

Les pauvres et les simples dans la crèche rappellent que Dieu se fait homme pour ceux qui ressentent le plus le besoin de son amour et demandent sa proximité.

De la crèche, émerge clairement le message que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur. Le palais d'Hérode est en quelque sorte fermé et sourd à l'annonce de la joie. En naissant dans la crèche, Dieu lui-même donne espoir et dignité aux non désirés, aux marginalisés : la révolution de l'amour, la révolution de la tendresse.

De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel. Du berger au forgeron, du boulanger au musicien, de la femme qui porte une cruche d'eau aux enfants qui jouent... : tout cela représente la sainteté au quotidien. Peu à peu, la crèche nous conduit à la grotte. Marie est une mère qui contemple son enfant et le montre à ceux qui viennent le voir. Avec ce "oui" Marie est devenue la mère du Fils de Dieu,



sans perdre mais en consacrant, grâce à lui, sa virginité. Nous voyons en elle la Mère de Dieu qui ne garde pas son Fils seulement pour elle-même, mais demande à chacun d'obéir à sa parole et de la mettre en prati-

que. À côté de Marie, dans une attitude de protection de l'Enfant et de sa mère, se trouve saint Joseph représenté avec un bâton à la main. Il est le gardien qui ne se lasse jamais de protéger sa famille. Joseph portait dans son cœur le grand mystère qui enveloppait Jésus et Marie son épouse, et, en homme juste, il s'est toujours confié à la volonté de Dieu et l'a mise en pratique.

Le cœur de la crèche commence à battre quand, à Noël, nous y déposons le santon de l'Enfant Jésus. Cela semble impossible, mais en Jésus, Dieu a été un enfant et c'est dans cette condition qu'il a voulu révéler la grandeur de son amour qui se manifeste dans un sourire et dans l'extension de ses mains tendues vers tous. Devant le grand mystère de la vie, nous comprenons les sentiments de Marie et de Joseph qui, regardant l'Enfant Jésus, ont perçu la présence de Dieu dans leur vie.

« La vie s'est manifestée »